

2013 N°8

# La Feuille

automne

## Sommaire

### *LE MOT DU PRÉSIDENT*

### *L'ACTUALITÉ DES JARDINS*

Alerte sur la nouvelle maladie des buis !

La saison apicole 2013

Alerte au frelon asiatique

Les capucines

### *QUOI DE NEUF DANS NOS DÉPARTEMENTS*

Une visite au Château de l'Avenue à Pierrefitte-en-Auge

Promenade en Cotentin

Visite du manoir d'Auvillers et du château du Val Richer

Promenade à Bayeux et ses environs

Journée de visite à Vendeuvre et La Roque Baignard

Découverte du Perche rémalardais

Bourse aux plantes à Sassy

### *LA RECETTE DU POTAGER D'OUTRELAISE*

### *LES VOYAGES DE L'ANNÉE*

House of Pitmuis Gardens

Little Sparta

Jardins de Belgique, mai 2013

### *LES ÉVÉNEMENTS À VENIR*

### *IN MEMORIAM BARBARA WIRTH*

Calvados - Manche - Orne

UNION des PARCS et JARDINS de BASSE-NORMANDIE

# LE MOT DU PRÉSIDENT

Implanté depuis cet été au château de Bénouville, *l'Institut Européen des Jardins et Paysages* a démarré son activité avec une série de conférences qui ont attiré un public varié et nombreux. Je vous invite donc à les suivre et à diffuser l'information autour de vous.

Le 19 octobre dernier, nous avons accueilli, dans le cadre du premier échange international, la Belgique pour une journée consacrée à des échanges et transmissions d'informations ; une autre journée a été consacrée à la visite du jardin de M. et Mme Sainte Beuve que je remercie à nouveau pour leur chaleureux accueil.

Cette journée d'études a notamment abouti à l'autorisation d'exploiter les travaux de l'inventaire des parcs et jardins historiques menés en Wallonie pour les rendre à terme accessibles au public.

Avec la constitution de la bibliothèque, le travail de collecte des inventaires est une des missions clés de l'Institut afin de développer au stade européen le site internet Archives et Inventaires des Jardins. J'en profite pour faire un nouvel appel aux bonnes volontés et vous rappeler que votre participation

est nécessaire pour la mise en œuvre de l'Institut. Ses actions doivent s'appuyer sur un réseau local de bénévoles passionnés dont vous faites partie.

Deux missions seront distribuées :

- recueillir des descriptions détaillées de parcs et jardins, en allant sur le terrain pour vérifier, compléter et mettre à jour les données de l'inventaire réalisé en 2007, suivant un cahier des charges défini par l'Institut;
- se rendre dans les centres d'archives départementales pour recenser, « dénicher » les archives de parcs et jardins existant ou ayant existé.

Concernant l'UPJBN, notre association compte à ce jour 260 membres. En 2013, 50 nouveaux adhérents nous ont rejoints.

Pour 2014, vous seront proposés : les parcs et jardins d'Amsterdam, les jardins de Varengeville-sur-Mer, du Havre, de Jersey, un voyage en Allemagne et plusieurs visites en région organisées par nos délégués en une ou deux journées.

Didier WIRTH



# L'ACTUALITÉ DES JARDINS

## Alerte sur la nouvelle maladie des buis !

Par les Pépinières Ramette

**Avez-vous des *buxus sempervirens* (buis) dans votre jardin ? Si la réponse est « oui » alors nous vous conseillons d'aller les voir de plus près.**

**Une grosse attaque de chenilles très gourmandes de feuilles de buis nous est signalée dans l'est de la France et l'Île-de-France.**

**Si, comme nous, vous avez une attaque, réagissez rapidement. En 3 jours seulement les chenilles peuvent faire mourir votre buis.**

**Regardez bien au cœur du buis, car les chenilles commencent par le centre. Pour information, il s'agit de la chenille d'un papillon nocturne.**

**Ci-dessous, extrait de l'article du journal professionnel « Le Lien horticole » qui donne l'alerte sur l'attaque.**

## Pyrale du buis, toujours plus gourmande

Par Bernard Abdilla

« Les buis qui échappent aux dépérissements foliaires dus à *Cylindrocladium buxicola* et *Volutella buxi* doivent aussi craindre la voracité de la chenille de *Cydalima perspectalis*.

**Les chenilles de *Cydalima perspectalis* dévorent tous les ans leur contingent de buis.**

Détectée en 2008 en Alsace puis en 2009 en Île-de-France, la pyrale du buis *Cydalima (Diaphania) perspectalis* continue de faire parler d'elle. Fin août, un reportage sur TF1 soulignait les dégâts occasionnés dans le parc de Saint-Cloud par ce ravageur, menace pour « l'identité culturelle des jardins à la française ».

Dans une jardinerie de la région parisienne, un stand spécialement dédié à la pyrale du buis a attiré trente à quarante consultations journalières. Dans une autre du Maine-et-Loire, la totalité des buis a dû être retirée, car ils étaient contaminés. « Cette troisième et dernière génération de la pyrale du buis pour 2013 est la plus importante de l'année », signalait Christian Marchand, paysagiste à Strasbourg,

le 30 août sur son site <http://pyraledubuis.wordpress.com> : « Il est très important de commencer les traitements. »

## Deux à trois générations au cours de l'année

D'origine asiatique, *Cydalima perspectalis* (Lépidoptère, Crambidés) provoque d'importants dégâts au sein des jardins privés et publics, des cimetières, des jardinerie et des pépinières, voire désormais au sein des populations naturelles de buis en Alsace. Les fortes attaques provoquent une défoliation totale associée à des fils de soie et des boulettes d'excréments vert-brun, et peuvent entraîner le dépérissement des sujets. L'infestation est remarquée tardivement, car la pyrale agresse d'abord l'intérieur de la plante. En Europe, l'espèce attaque le genre *Buxus* (*B. sempervirens*, *colchica*, *microphylla*, *sinica*).

## Surveiller, traiter et communiquer

Deux à trois générations se succèdent au cours de l'année. À la sortie de la chrysalide, le papillon, nocturne, aux ailes blanches bordées de brun, vit une semaine. Il pond deux cents à deux cent cinquante œufs sur la face inférieure des feuilles. Le cycle de la chenille dure environ quatre semaines. Elle mesure 35-40 mm de long au dernier stade. Elle a un corps vert clair strié longitudinalement de bandes foncées avec des verrues noires et de longs poils blancs isolés. Sa tête est noire et luisante. Elle s'abrite en hiver dans une logette constituée de soie blanche tissée entre les feuilles.

La pyrale du buis est désormais bien implantée en Alsace, et se développe en Île-de-France, Poitou-



La chenille de *Cydalima perspectalis*

Charentes, Midi-Pyrénées et région Paca. Après une première détection en 2012, « l'observation en Val-de-Saône sur huit sites différents semble être le premier gros foyer répertorié cette année en Rhône-Alpes », note Bernard Abdilla, horticulteur et directeur de l'Association de gestion et de suivi environnemental du bassin du Formans.

Christian Marchand fournit informations, conseils et vidéos sur son site internet : nettoyer les buis, évacuer et brûler les déchets végétaux, tailler d'août en octobre, protéger les plantes sous moustiquaire contre la ponte, éliminer à la main ou avec un aspirateur les chenilles, traiter... En usage amateur, des spécialités commerciales à base de *Bacillus thuringiensis var. kurstaki*, pyréthrine et huile de colza peuvent être utilisées. En espaces verts et pépinière, consulter les produits homologués pour les traitements des parties aériennes des arbres et arbustes, sur les chenilles phytophages ou ravageurs divers. »

La lutte passe aussi par l'information de l'entourage, afin d'éviter de nouvelles sources d'infestation. Ainsi, si vous avez une attaque, vous pouvez vous rendre à la jardinerie Villa Verdé à Lisieux (en face « Décathlon »). Ils vous donneront les conseils d'application et vous indiqueront le produit adéquat.

L'an prochain, pour éviter que le papillon ne pondre, je vous conseille d'installer un abri à chauve-souris (puisque c'est un papillon nocturne). Ce qui permet de lutter biologiquement contre ce ravageur. Attention, la chauve-souris ne luttera pas contre les chenilles !

## La saison apicole 2013

Par Olivier Johanet

L'année 2013 a été difficile pour les abeilles. En effet, le printemps a été spécialement froid et pluvieux, notamment en mars, en mai et en juin. De surcroît, le soleil n'a daigné se montrer franchement qu'à compter de début juillet. Or, c'est à partir de mars et jusqu'en juin que les abeilles font le plein de nectar et de pollen pour reconstituer leurs réserves et remplir les garde-mangers (aussi appelés hausses). Elles ne peuvent mener cette tâche que si la température leur permet de sortir (au minimum 15°) et bien sûr si les fleurs sont abondantes et bien pourvues.

Cette année, le défaut de soleil, l'excès de pluie et les températures trop basses ont été autant

d'obstacles à ce travail de collecte et à l'épanouissement des fleurs mellifères. Tant et si bien que le peu de miel produit pendant les quelques beaux jours d'avril leur a servi de complément de nourriture dans les mauvais jours qui se sont installés jusqu'à la fin juin. La récolte de l'apiculteur, ce qui reste, a donc été très maigre en Normandie. En septembre, il a fallu aider sérieusement les abeilles à reconstituer leurs réserves d'hiver. A défaut, la mortalité pourrait être très importante, avec de graves difficultés cet hiver à faire la jonction avec les beaux jours de printemps 2014.

### Focus sur deux plantes mellifères

#### L'arbre de fer

Au château de Boutemont, à OUILLY-le-Vicomte, que nous avons visité à la Toussaint 2012, le jardinier a planté des arbres de fer non loin de l'ancienne motte seigneuriale. Cet arbre est bien connu des apiculteurs car il est très mellifère. L'arbre de fer est le nom courant donné au *Parrotia Persica*, en raison de son bois très dur. *Persica* car il est originaire de l'Iran, et *Parrotia* en hommage au naturaliste allemand F.W. Parrot (1792-1841).

Le *Parrotia Persica* appartient à la famille des Hamamélidacées (comme l'hamamélis et le liquidambar). Il est de culture et d'entretien faciles. Il se plaît dans des sols plutôt acides, mais survit bien dans un sol calcaire. Il est très rustique : il résiste au grand froid (jusqu'à -25°) et n'est pas atteint par les maladies ni les parasites. C'est enfin un excellent compagnon pour les autres végétaux.

Au naturel, c'est un arbuste qui atteint 3 à 5 m de haut. Les sujets dont le port est travaillé peuvent atteindre 10 à 12 m de haut en 20 ans. Avec l'âge, il prend une envergure pouvant aller jusqu'à 6 m.

Le *Parrotia Persica* exprime toute sa splendeur en automne en adoptant un habit cuivré, orangé et

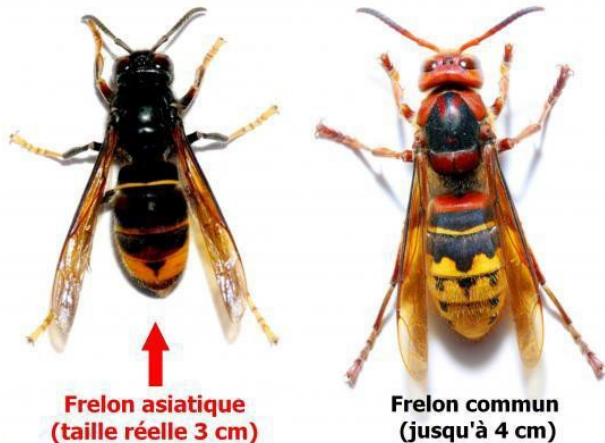


L'arbre de fer



Pont d'Ouilly au sud de Caen, Le Renouard en limite de l'Orne et du Calvados, Saint-Lô, Vire et Saint-Germain-du-Crioult dans la Manche.

Ce frelon, plus petit que son cousin européen, se reconnaît à son abdomen noir, à l'exception du 4<sup>e</sup> segment entièrement jaune et des pattes. Il vit en colonie très peuplée (2000 frelons dont 150 fondatrices). Son nid, le plus souvent perché à la cime des arbres, est gros comme un ballon de rugby, de couleur gris beige car fait de fibres de cellulose mâchées. A la différence du nid du frelon européen, son entrée est toujours latérale.



Il est bien visible en hiver puisqu'il n'est plus dissimulé par le feuillage. Si vous en apercevez un, n'hésitez pas à prévenir le Groupement de défense sanitaire apicole (GDSA) de votre département, les pompiers ou la Préfecture. Il convient de ne jamais détruire le nid à coup de fusil ou de pelle : outre les risques de pique, cela aurait pour effet de disperser les sujets et les fondatrices, qui iraient refonder d'autres nids ailleurs.

C'est un redoutable prédateur des abeilles, qui s'attaque aux ruches en restant en vol stationnaire face à l'ouverture. Le frelon saisit entre ses pattes toute abeille qui sort, lui enlève tête et ailes, et emporte l'abdomen pour nourrir ses larves. Les autres abeilles subissent un stress important et ne sortent plus. La ruche est alors en grand danger de mort.

## Les capucines

Par Guillaume Pellerin

C'est un charmant prénom féminin, et surtout une plante connue de tous et bien familière des jardins où elle fleurit d'avril à septembre. Originaires du Pérou d'où elle fut rapportée par Hernan Cortés, la capucine, herbacée vivace annuelle (*Tropaeum*

*majus* de la famille des tropaealacées, et au grand nombre de variétés), tire son nom du latin « *caput* » signifiant « tête » et de l'allusion au capuchon qui coiffait les moines franciscains.

Avec ses fleurs allant de l'orangé au rouge et des feuilles au vert velouté très particulier, la capucine, volubile, rapide et à fort développement, bien que sensible au froid, pousse sans difficulté pour peu qu'elle soit plantée en plein soleil. Elle peut à l'occasion se montrer très vite envahissante prenant d'assaut le moindre support, treillage, berceau, pergola, mur ou morceau de grillage.

Elle était très appréciée de Claude Monet qui en souhaitait toujours dans son jardin de Giverny. Il est très difficile d'en rater la culture, que l'on peut aussi fort bien réussir en pot, jardinière ou balconnière. On l'appelle familièrement « cresson du Pérou », « cresson des Indes », « cresson du Mexique », ou « Fleur d'amour ».

Que les capucines soient grandes, naines, hybrides de Lobb, des Canaries ou tubéreuses... les fleurs fanées doivent être retirées au fur et à mesure pour encourager de nouvelles floraisons. Il ne faut pas oublier de les arroser abondamment durant les chaleurs de l'été. Dotées en début d'automne d'une senteur douçâtre très particulière, elles se ressèment quasi spontanément, assurant la relève de l'année prochaine.

Chez la capucine, les feuilles en salade, les fleurs en décoration, les boutons floraux et graines confits dans le vinaigre rappelant les câpres, tout sauf les racines est comestible. En cuisine, mixez à votre potage de pomme de terre quelques feuilles de capucine, elles aromatiseront le tout de façon originale.

Aux qualités gustatives s'ajoutent des vertus médicales reconnues comme de véritables actions naturelles antibiotiques, toniques, voire même aphrodisiaques. Dotée d'une forte teneur en soufre, la capucine est recommandée pour le soin des cheveux sous forme de lotion tonique stoppant la chute et favorisant la repousse.

N'oublions pas que la capucine était aussi le nom donné en Lorraine à la bouteille de deux litres environ que les moissonneurs emmenaient dans les champs.

Populaire, facile à obtenir, colorée dans le jardin, la belle capucine a même inspiré une charmante ronde enfantine - une raison supplémentaire pour encourager sa plantation dans nos jardins !

# QUOI DE NEUF DANS NOS DÉPARTEMENTS

## Comité du Calvados

### Une visite au Château de l'Avenue à Pierrefitte-en-Auge, 29 juin 2013

Par Monique van de Geijn

Mon mari et moi-même avions une passion pour la Normandie bien avant de tomber amoureux de notre maison à Pierrefitte-en-Auge.

Nous avons acheté la maison et le parc en 1998, tous deux en très mauvais état. Mon mari a toujours aimé passionnément restaurer des maisons. Je suis moi-même paysagiste. Une bonne combinaison pour commencer ce projet avec ardeur. Nous avons d'abord restauré la maison pendant près de deux ans, et nous avons commencé à reprendre le parc et à créer de nouveaux jardins.



*Le potager de Monique van de Geijn*

Nous avons recherché de vieilles cartes postales du château, et avons rencontré la famille Boivin Champeau qui nous a raconté l'histoire de la maison et du parc. Comme paysagiste, j'ai pu constater que le premier plan du jardin était un parc paysager anglo-français. Ce plan a été la base sur laquelle j'ai développé mes idées pour cette propriété.

Avec la grande tempête de 1999, nous avons perdu beaucoup de vieux arbres. La première chose que nous avons faite alors a été de couper les arbres endommagés du parc et ceux présentant un danger, et préserver les arbres essentiels. J'ai restauré les points de vue en abattant certains arbres et en plantant d'autres à des points stratégiques.

Nous avons refait la route vers la maison et créé de nouveaux chemins et des plates-bandes autour de la maison et du pressoir. Nous avons planté plus de cent nouveaux pommiers portant une 'appellation contrôlée'. Nous voulions fabriquer notre propre cidre ! Une allée de noyers au milieu des pommiers dirige le regard vers notre village de Pierrefitte-en-Auge.

Le projet le plus important était de dessiner des jardins entre les communs et l'orangerie. Nous voulions vraiment voir les saisons aller et venir dans les jardins - un potager, un jardin d'herbes et un jardin de roses. Trouver un équilibre dans le dessin a été très difficile parce qu'il n'y avait pas de ligne droite, ce qui rendait compliqué la cohésion entre les différents jardins.

Nous avons fini par y arriver, et les jardins ont été créés dans les années 2000-2006. La vieille serre a été restaurée, les arbres palissés donnent de nouveau des fruits. Il y a un jardin de roses avec des roses odorantes, surtout de chez David Austin, et une mare. Un potager et des plates-bandes qui suivent les changements de saisons.

Vous serez toujours à la recherche de nouvelles idées pour embellir votre jardin, vous aurez toujours des déceptions à surmonter, mais avoir un jardin et voir ce que la nature vous offre est un magnifique cadeau.

### Promenade en Cotentin, 29 juillet 2013

Par Christine Bouchon

Le Cotentin, trop peu visité parce qu'en bout de terre, bénéficie d'un climat tempéré favorable aux

plantes exotiques si elles restent abritées du vent. C'est pourquoi nous avons choisi de découvrir deux jardins privés très représentatifs, ainsi qu'un magnifique château.

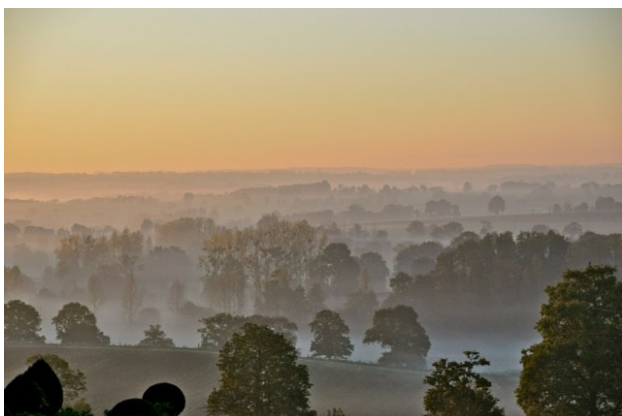
- La Bizerie, chez Jérôme Goutier, avec des eucalyptus aux troncs blancs et tortueux, des fougères arborescentes, des véroniques arbustives, des érables du Japon, une pièce d'eau et ses nénuphars, un arbre à mouchoirs, etc.
- La Hannière, chez Séverine et Thierry Guillot, qui reprennent leur jardin depuis 5 ans. Beaucoup d'arbres, une magnifique promenade parsemée de hêtres centenaires, quelques plantes plus exotiques également.
- Le château de Saint-Pierre de Senneville (près de Saint-Lô), chez M. et Mme Raoul de Mathan, qui reprennent courageusement avec leurs quatre enfants cette propriété ancestrale abandonnée depuis 50 ans. Ils ont besoin de notre soutien, et de notre aide pour le jardin situé à l'arrière, avant le bois de hêtres.

### Visite du manoir d'Auvillers et du château du Val Richer, septembre 2013

Par Jean-Antoine Thimon

Un beau matin très ensoleillé du début du mois de septembre, nous avons eu le plaisir de redécouvrir, guidés par Didier Wirth, la perfection des jardins du manoir d'Auvillers chez Hubert Faure.

L'an dernier, les portes de ses jardins dessinés par Russel Page nous avaient été ouvertes au printemps, cette fois-ci il était passionnant de revoir les mêmes lieux à la fin de l'été. Bien entendu, une toute autre ambiance mais toujours le même enchantement à déambuler dans les allées, les cloîtres et les jardins de buis autour de cette si merveilleuse maison.



Nous y serions volontiers restés plus longtemps mais nous devons faire quelques kilomètres pour rejoindre le Val Richer. Là, nous avons pu faire le grand tour du parc et de son arboretum, dont certains sujets exceptionnels ont été plantés par Guizot. Un site exceptionnel qu'il était bien intéressant de découvrir dans notre beau Pays d'Auge.

### Promenade à Bayeux et ses environs, 20 septembre 2013

Par Christine Bouchon

- Le Musée d'Art et d'Histoire du Baron Gérard (MAHB)

Ce musée vient de rouvrir ses portes après 10 ans de sommeil. La nouvelle scénographie du musée est remarquable, intégrant simultanément l'histoire de Bayeux et l'histoire de l'art. Les collections sont particulièrement riches, depuis l'époque gallo-romaine, en passant par le Moyen-Age avec les restes impressionnants de la chapelle des Evêques, la Renaissance, les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles avec des tableaux exceptionnels, le XIX<sup>e</sup> siècle grâce aux dons du Baron Gérard et d'autres mécènes, et quelques œuvres contemporaines. Il faut aussi souligner la très importante collection de porcelaine de Bayeux donnée au musée par la famille qui dirigeait la manufacture, Mme Aulombart-Morlent, ainsi que les très belles dentelles de Bayeux.

- Deux jardins bayeusains, rue des Bouchers

Le premier jardin est celui d'un hôtel particulier du XVIII<sup>e</sup> siècle appartenant à la famille Saint-Victor, remarquable car élaboré sur les anciens remparts de la ville. On y accède par un élégant perron qui le sépare de la cour.

Le second jardin, appartenant à Isabelle Savigny, est ravissant, très élégant avec sa pelouse bordée de rosiers anciens et d'arbustes, très typique des petits jardins de ville de l'époque.

- Le château de Brouay, chez Alexandre d'Aboville

Nous avons remonté l'avenue majestueuse bordée de pelouses et de tilleuls pour découvrir le château et son environnement, qui reflète le souci de son propriétaire pour une agriculture bio. Alexandre nous a fait visiter ensuite sa cave de Calvados, puisque Brouay produit cidre et Calvados, ainsi que son magnifique pressoir.

- Le château d'Audrieu, chez Gérard et Irène Livry-Level

Ce château des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, transformé en Relais et Château depuis de nombreuses années



par son propriétaire, a un ravissant jardin latéral conçu par Louis Benech et un très beau parc. L'étang a été agrandi et, à l'arrière du château, le hêtre a sa cabane perchée. Nous avons visité l'intérieur du château, ses salons et salle-à-manger, ses escaliers et une très jolie chambre.

Notre journée s'est achevée au bar du château où l'on nous a servi rafraichissements et pâtisseries.

## **Journée de visite à Vendevre et La Roque Baignard, 19 octobre 2013**

Par Jean-Antoine Thimon

Par un temps bien automnal, nous étions un groupe de vingt irréductibles à être accueillis par Guy de Vendevre qui, après la visite du château et de ses collections, nous a accompagné malgré de belles bourrasques de pluie dans les allées et les jardins pour découvrir les topiaires et les fabriques du merveilleux parc de Vendevre.

Après un bon déjeuner dans les écuries, réchauffés par un grand feu de bois, nous nous sommes rendus à La Roque Baignard. Accueillis par Jean-François de Witte, sous un soleil revenu, nous avons parcouru les allées cavalières afin d'y admirer les grands arbres remarquables de ce site d'exception.

Puis départ pour le château de Bénouville, pour assister aux conférences de l'Institut européen des Jardins et Paysages.

## **Comité de l'Orne**

### **Découverte du Perche rémalardais, 27 septembre 2013**

Par Valérie Bédos

Par une très belle journée d'automne, nous voici une bonne vingtaine partis à la découverte de grands et petits jardins du Perche autour de Rémalard.

- La Petite Rochelle, chez Hélène d'Andlau et Laurence de Bonneval

Dix jardins en un seul, dix espaces de conception, d'atmosphère, de gammes de couleurs différentes. Planté depuis 1976, ce jardin est devenu une référence botanique – c'est aussi la création d'une artiste qui sait jouer avec les couleurs, les formes et les masses, et mettre en scène les végétaux. Ravis-

sante promenade commentée par les propriétaires dans un jardin parfaitement tenu où les tons d'automne pointaient tout juste.

- Le château de Lorie, chez Michel et Anne Thomas

Accueil très chaleureux de nos hôtes pour un pique-nique bienvenu sur la terrasse de Lorie. Créé au XIX<sup>e</sup> siècle autour d'un château du XVIII<sup>e</sup>, le parc de Lorie est un parc à l'anglaise alternant pelouse, bois et bosquets : séquoias wellingtonia, pins Laricio de Calabre, genévriers de Virginie et un spectaculaire cône marcotté de thuya géant. Le potager, clos de mur, a été redessiné ces dernières années ; une grande allée centrale bordée de magnifiques rosiers, et les carrés classiques, où fleurs, fruits et légumes se succèdent dans l'été et à l'automne.

- Le jardin du presbytère de Préaux-du-Perche, chez Jean-Pierre et Ysabel Mavit



*Dans le secret des allées du presbytère de Préaux*

Charmant jardin de curé derrière l'ancien presbytère : allée de vieux charmes qui invite à la méditation, petit potager, platebandes entourées de buis, associations inventives de topiaires, vivaces et graminées... Dans la cour d'entrée, deux énormes buis centenaires. Jardin privé, tenu avec beaucoup de poésie par les propriétaires, tous deux artistes.

- Le Jardin François, chez Gérard François

Créé en 1995 sur des champs ouverts autour de fermes percheronnes, le jardin s'étend aujourd'hui sur deux hectares. Le parcours dans le jardin est guidé par un vrai souci de mettre en scène les végétaux, avec de très belles vues sur les pâtures du Perche et les bois environnants. Toutes les saisons sont fleuries dans ce jardin. Belle promenade guidée dans le jardin aux couleurs d'automne, et très agréable collation finale.

## Bourse aux Plantes à Sassy, 26 octobre

Par Valérie Bédos

Organisée avec énergie et enthousiasme par Jean et Béatrice de Panafieu, une Bourse aux Plantes très sympathique s'est tenue samedi 26 octobre à Sassy, par une magnifique journée d'automne.

Réunion à 15h avec grandes et petites plantes étiquetées dans les écuries du château, chacun présente ce qu'il a apporté... puis dans un brouhaha très animé chacun prend les plantes qu'il a repérées ! Rien n'est resté sur les tréteaux...

Nous nous sommes tous retrouvés autour d'un délicieux goûter et pour une visite commentée de la maison et des jardins – un moment des plus agréables dans ce merveilleux Sassy.

Ce système des bourses de plantes est un excellent moyen d'échanges de végétaux, et le prétexte à des retrouvailles très animées – pensez-y !



Valérie Bédos et Béatrice de Panafieu

# LA RECETTE DU POTAGER D'OUTRELAISE

## Gâteau de châtaignes

Castanea Sativa : Arbre de la famille des Fagacées (chêne & hêtre) venant d'Asie mineure et introduit dans les Cévennes par les Romains, il craint les grands froids, n'apprécie pas les terrains calcaires et couvre 1,5 % de la forêt française.



- Fendre les châtaignes et les cuire à l'eau bouillante. Les éplucher et passer à la moulinette pour en faire une purée.
  - Dans une casserole, faire fondre, 250 g de sucre roux, 125 g de beurre doux, un peu de vanille, 500 g de purée de châtaigne, et 6 jaunes d'œufs.
  - Hors du feu, ajouter les 6 blancs battus en neige.
  - Beurrer un moule, et y verser le mélange.
  - Cuire 50 minutes à feu moyen (thermostat 6).
  - Préparer une couverture de chocolat : 300 g de chocolat noir, 100 cl de lait, 30 g de beurre.
- (Les recettes d'Huguette Cauchoix, "Bégum" pour l'île aux Moines.)

# LES VOYAGES DE L'ANNÉE

## Voyage en Écosse (juin 2013)

### House of Pitmuies Gardens

Par Véronique Berthet

En descendant d'Aberdeen vers Edimbourg sur la côte Est de l'Écosse, House of Pitmuies Gardens est nichée dans une petite vallée du comté d'Angus, à Forfar. La maison du XVIII<sup>e</sup> siècle est entourée de jardins aménagés avec beaucoup de soin par Margaret Ogilvie, la propriétaire actuelle. Jardinière passionnée, elle a remodelé l'ensemble à la suite de ses beaux-parents, Mr et Mrs Douglas Ogilvie, qui avaient acquis la propriété en 1945. Margaret Ogilvie est originaire d'Irlande, précisément de Castelwellan, château et arboretum national d'Irlande du Nord où elle passa son enfance.

Pitmuies contient plusieurs jardins qui sont autant de lieux intimes et agréables à parcourir : deux jardins clos sur deux côtés de la maison dont le premier, par lequel on entre, est un potager planté d'une abondante variété de vieux pommiers, poiriers, cognassiers, magnolias (*Magnolia d'Elizabeth Brooklyn*, du Botanic Garden, 1978) et des arbres d'ornement aux senteurs remarquées. Pivoines arbustives, chèvrefeuilles et roses grimpantes sur les murs, vivaces, herbes et légumes se mêlent dans ce jardin assez formel. Les planches potagères en bois sont en forme de trapèze au lieu des carrés traditionnels. Une serre abrite des orchidées et des passiflores.

La grille du potager ouvre sur un deuxième jardin plus vaste, remarquablement composé sur un modèle semi-régulier. Deux poiriers pleureurs à



Une grande allée bordée de hautes vivaces

feuilles de saule (*pyrus salicifolia pendula*) encadrent le passage vers une allée centrale, engazonnée et bordée par une remarquable double bordure de delphiniums adossée à une haie pourpre de pruniers d'ornement (*prunus cerasifera Pissardii*). C'est en juillet que la floraison bleue du delphinium donne son meilleur effet.

Sur la gauche, le jardin s'étale avec des mixed-borders se déroulant sur le gazon en une riche palette végétale : densité et couleur des feuillages, composition graphique des massifs entre vivaces, arbustes et arbres. Il y a bien ici une œuvre de coloriste.



Une splendeur : Drummond Castle

Vers la droite, en contrebas de la véranda où nous attendait un thé délicieusement servi par notre hôtesse Margaret, le jardin descend doucement en terrasses plantées de roses anciennes vers une fontaine en pierre où poussent nénuphars et autres vivaces aquatiques. Quelques marches en pierres, des sculptures ponctuent le parcours, des clématites encadrent un banc, un parterre d'ancolies jaunes, puis au fond de ce deuxième jardin, à l'ombre des arbres, une autre bordure accueille hostas, fougères, hellébores...

Le parc s'étend sur 18 hectares, les jardins clos n'en sont qu'une partie. Une promenade ombragée nous conduit le long d'une rivière. Planté de hêtres et de tilleuls, ce chemin plus sauvage est un refuge pour les oiseaux et nous enchante en cette fin de journée. A droite, le surplombant, un vieux colombier à deux tours qui porte encore les armes des familles Guthrie et Ogilvie ayant occupé jadis le lieu (1643) : ces « doocots », nom écossais pour le co-

lombier (« *dovecote* » en anglais), étaient très répandus à l'époque en Écosse.

Puis nous longeons un alignement de charmes pour rejoindre la grande pelouse devant la façade principale de la maison où s'imposent deux vénérables châtaigniers d'Espagne et de magnifiques hêtres pourpres. Quelques sorbiers et érables complètent l'ensemble en se dirigeant vers les abords du petit *loch* noir, bordé d'azalées et de rhododendrons.

D'un jardin à l'autre, chacun a pu apprécier l'atmosphère apaisante et intime de Pitmuies et le savoir-faire d'une jardinière experte...

## Voyage en Écosse (juin 2013)

### Little Sparta

Par Marie-Noël de Gary

Dans un paysage admirable entouré de pâturages où paissent les moutons, c'est à pied qu'il convient d'atteindre la retraite de Ian Hamilton Finlay, Little Sparta. Petite Sparte en opposition avec l'Athènes du Nord - la ville d'Édimbourg- toute proche. Sur les terres marécageuses des collines de Pentlands, à Stonypath, Ian Hamilton Finlay et sa femme Sue vont s'établir dès 1966 et pendant quarante ans jusqu'à sa mort en 2006 Finlay ne cessera d'aménager les deux hectares d'un jardin où alternent espaces clos et ouvertures sur le paysage.

Finlay est poète-philosophe et artiste et on retrouve dans son jardin les références mythologiques, historiques et politiques qui reflètent ses préoccupations : la guerre, le siècle des lumières, la Révolution française, le temps et l'immortalité. D'une grande culture française : Rousseau, Voltaire, Saint Just sont ses héros.



Les collines de Pentlands depuis le jardin

Le jardin est composé de dix espaces dédiés à un thème parfaitement illustré sur le site web ([www.littlesparta.org.uk](http://www.littlesparta.org.uk)). Intégrés à la végétation, pierres gravées, stèles, chapiteaux, colonnes ne sont pas seulement des sculptures isolées mais composent une seule œuvre, le jardin. On retrouve inscrit sur les différents matériaux, le jeu des mots et des phrases, souvent contradictoires, publié dans ses livres de « poésie concrète » et les recherches de calligraphie et de mise en page de ses lithographies. Dans le jardin, un seul exemple, les onze pierres ruinées sur lesquelles sont gravées en autant de mots : *The present order is the disorder of the future Saint Just*. Phrase qui peut être volontairement lue dans les deux sens. En 1998, Michel Baridon en reproduit une photographie dans son livre, *Les jardins, paysagistes, jardiniers, poètes* avec cette belle légende: « Le message politique de Saint-Just clamé à la face du ciel transforme le paysage en chambre d'échos. »



Le chemin avec les noms des bateaux

Ian Hamilton Finlay intervint dans plusieurs jardins en Europe notamment pour le Kröller-Müller (*Cinq colonnes*). En 1982, il a concouru pour le Parc de la Villette et avait même été pressenti pour créer un jardin de pierre commémorant la Révolution en 1989. Les dix dernières années de sa vie il créa *Fleur de l'air*, un jardin en Provence.

Bibliographie : John Dixon Hunt, *Nature over again : The garden art of Ian Hamilton Finlay*, 2008. Hervé Brunon et Monique Mosser, *Le jardin contemporain*, 2011 ; cet ouvrage essentiel est dédié à Ian Hamilton Finlay.

## Jardins de Belgique, mai 2013

Par Jean-Antoine Thimon

Un beau voyage de trois jours pour une trentaine de membres du Calvados à Bruxelles et alentours.

Au sortir du train nous sommes partis visiter dans la banlieue de Bruxelles, à Rhode St Genèse, le splendide parc de 7 hectares du baron Crombrugghe. De magnifiques allées engazonnées parcourent la forêt bordée de rhododendrons et azalées en pleine floraison.

Puis, à quelques centaines de mètres, nous avons visité la maison végétale de Monsieur et Madame

David Milekowski dont le toit et les murs ont été conçus et plantés par Patrick Blanc.

Le lendemain, sous un grand soleil, nous sommes partis en Flandre pour visiter le célèbre arboretum de Wespelaar du Vicomte Philippe de Spoelberg – un moment inoubliable – ainsi que le jardin à l'anglaise et le potager de sa sœur Sibylle de Spoelberg.

Pour le dernier jour, visite du domaine de Louvranges, à Wavres, où nous avons été superbement accueillis par le Prince et la Princesse Ruspoli. Le parc dessiné par le célèbre paysagiste Belge Jacques Wirtz autour d'un magnifique manège de chevaux est la quintessence de son art.

Avant de reprendre le train pour Paris, nous avons terminé notre séjour par la visite de l'atelier d'Isabelle de Borchgrave – son nom est associé à la mode et au papier, et très étroitement lié au monde du design – visite suivie d'un superbe déjeuner.



Domaine de Louvranges

# LES ÉVÉNEMENTS À VENIR

Décembre : Journée à Versailles avec visite privée de l'exposition Le Nôtre et des travaux de la fontaine de Latonne.

Samedi 23 novembre : **Conférences de l'Institut Européen des Jardins et Paysages** au château de Bénouville à 16h30 : Sylvie Glaser « *Saint Cloud : Renaissance d'un grand domaine* », et Paul Hautecler : « *Architecte-paysagiste ou architecte et paysagiste* ».

Samedi 14 décembre : **Assemblée Générale Extraordinaire de l'UPJBN** à 14h30 au château de Bénouville suivie des **Conférences de l'Institut Européen des Jardins et Paysages** à 16h30 : Bruno Bentz « *Les Grandes Eaux de Marly : un spectacle unique au temps du Roi-Soleil* », et Nathalie Deguen avec Marie-Caroline Thuillier « *Historique, inventaire et actualité des théâtres de verdure en France et dans le monde* »

Samedi 18 janvier 2014 : **Conférences de l'Institut Européen des Jardins et Paysages** au château de Bénouville à 16h30 avec Pierre-André Lablaude, architecte en chef au domaine national de Versailles et responsable du parc, et Bruno Chauffert-Yvart: « *Paysage culturel, bien culturel, avec l'exemple du projet de candidature au patrimoine mondial du territoire des Climats du vignoble de Bourgogne* »

Et jusqu'au 23 février 2014 dans le cadre de l'année Le Nôtre, **Exposition « André Le Nôtre en perspectives. 1613 – 2013 »** qui offre, contre les idées reçues, une image aussi nouvelle que surprenante de l'homme, ami intime du Roi, de son art et de son influence.

Château de Versailles - Salles d'Afrique. Entrée incluse dans le billet Château ou Passeport.



Versailles, la Grande Perspective

# IN MEMORIAM

## Barbara Wirth (1941-2013)

*Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de la cérémonie de remise des insignes d'Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres à Barbara Wirth, le 22 janvier 2012.*



Chère Barbara Wirth,

Je suis particulièrement heureux d'honorer ce soir l'une des grandes dames jardinières de notre pays. Une jardinière, c'est quelqu'un qui sait à la fois se faire géologue, botaniste, architecte, paysagiste.

Chère Barbara Wirth, votre environnement familial explique d'abord votre vocation. Certes, ce n'est pas la médecine, illustrée par votre père, le professeur Cauchoix, président de la société internationale de chirurgie de la colonne vertébrale, membre de l'Académie de Médecine, récemment disparu. Ce goût, vous le tenez plutôt de votre mère, Huguette Alavoine, l'une des fondatrices, avec Philippe Gérard et Charles Favier, de l'Association des parcs botaniques de France (APBF), dont vous devenez vous-même membre, dès vos 18 ans.

Votre enfance se passe dans le grand jardin de votre propriété de Beauvais et dans la proximité

culturelle de la Manufacture de la tapisserie qu'a dirigée l'un de vos proches ascendants. Une amitié de jeunesse vous lie à Hubert de Givenchy, ici présent, avant que celui-ci n'entre très jeune dans la société Schiaparelli, entamant une carrière connue de tous.

Ce sont aussi vos vacances dans le jardin du Tech, sur l'île aux Moines, dans le golfe du Morbihan, où vous développez votre goût pour le jardinage. Vous ne négligez pas vos études : après les cours du Collège du Sacré-Cœur dans le VII<sup>e</sup> arrondissement - un bâtiment appartenant aujourd'hui à l'Assemblée nationale -, vous vous inscrivez à la Manor School de Salisbury, en Angleterre. La légende familiale veut que vous y ayez rencontré le Prince Charles ! En tout cas, c'est une première découverte des jardins anglais, si importante dans l'histoire des jardins. Puis vous partez pour les Etats-Unis, à Los Angeles, où vous étudiez les lettres pendant un an, à la célèbre université d'UCLA.

A votre retour en France vous travaillez dans une grande agence de publicité (la Sodico), et vous fondez par la suite, en 1969, la société David Hicks France, avec votre cousin Christian Badin, société spécialisée dans la décoration intérieure et aussi extérieure : vous êtes alors créatrice de mobilier de jardin, dans un style moderne, s'intégrant parfaitement dans l'ancien.

En 1964, après vous être rencontrés dans un lieu que j'imagine être nécessairement un jardin, vous épousez Didier Wirth, brillant polytechnicien, chercheur dans la société pharmaceutique créée par son père - qui deviendra Isochem, spécialisée notamment dans la fabrication de produits destinés à la protection des cultures et des jardins, qui a été rachetée par la Société nationale des poudres.

Votre mari n'est pas seulement un grand scientifique et un excellent gestionnaire ; il a, depuis longtemps, la passion des arbres et des forêts. Il deviendra par ailleurs le vice-président pour la France de la Société internationale de dendrologie. Vos deux passions sont ainsi parfaitement à l'unisson.

Vous êtes tous les deux à la recherche d'une propriété pour y concrétiser votre amour des jardins et des plantations, et où accueillir votre fils, Timo-

thée, et vos deux filles, Héloïse et Jessica. Les attaches bourguignonnes de votre époux, du côté de la famille de Pierre-Etienne Flandin, son grand-père, ancien président du Conseil de la III<sup>e</sup> République, ont failli faire pencher votre choix du côté du Château de Maulnes, lieu mythique et mystérieux de l'Yonne, hélas abandonné depuis longtemps, et que Didier était prêt à racheter.

Mais, sur le conseil d'Hubert de Givenchy, ce sera le domaine de Brécy, dans le Calvados, propriété ayant successivement appartenu à la comédienne Rachel Boyer puis à Jacques et Yolande de Lacretelle.

Commencent alors de grands travaux à Brécy, véritables travaux d'Hercule. Pendant quatre ans se succèdent opérations de terrassement, travaux hydrauliques, plantations pour redonner une nouvelle vie à ce jardin, classé monument historique dès 1903 (avant même le parc de Versailles, lui-même protégé en 1905), et sa demeure, classée plus tardivement en 1920.

Votre époux, Didier, s'occupe de l'aspect technique : canalisations, assiettes des quatre superbes terrasses, s'élevant vers un horizon heureusement redécouvert ; sous votre impulsion commune, la campagne alentour aura retrouvé ses haies et ses vergers.

Vous avez la charge de toutes les plantations du jardin : l'ornementation, le choix des plantes - buis et ifs pour les pourtours, charmes pour les palissades -, la sélection des fleurs, avec une prédilection pour les couleurs bleue et blanche, « couleur insomniaque » dites-vous, tels l'iris, le lys, la tulipe, la clématite, ou encore les rosiers grimpants, la plantation d'arbres fruitiers parmi lesquels les pommiers et les poiriers...

On trouve aussi des roses Madame Alfred Carrière, mouchetées de nacre, dans ce décor somptueux avec des balustrades à feuille d'acanthe, des « fontaines-artichauts », et pour point d'orgue une perspective à travers la grille en fer forgé, ciselée par Isaac Geslin, qui se poursuit sur un tapis vert en direction de l'infini. Un nouveau mobilier de jardin est installé dans des endroits choisis avec goût, où l'on peut écouter à loisir le bruit des jets d'eau dans les bassins et goûter, oisifs, aux expériences esthétiques que vous avez façonnées dans ce « jardin savant ».

Pour la réalisation de ce vaste projet, œuvre aussi bien personnelle que collective, vous êtes l'un et l'autre aidés par les conseils de vos amis Pascal Cribier, Louis Benech, Pascale Perroné, entre autres.

Aujourd'hui, Brécy tel que j'ai pu le visiter en mai dernier à l'occasion des Rendez-vous aux jardins organisés sur le thème « Le jardinier et ses outils » proposé par le Conseil national des parcs et jardins, revit pleinement sa splendeur, grâce à vos merveilleuses restaurations et aménagements.

C'est un paradis retrouvé, harmonieux dans ses compositions, tracé ou non par Mansart, qui reçut le label de « jardin remarquable ». C'est un lieu ouvert aux visiteurs, animé par diverses manifestations, un lieu dédié à la création contemporaine, comme en atteste le mouton de Claude Lalanne dans la cour d'entrée. Il recèle également la plus belle bibliothèque privée de France consacrée à l'art des jardins.

Mais être jardinière à Brécy ne vous suffit pas. Vous êtes membre de l'Association des parcs botaniques de France, de la Société internationale de dendrologie, membre de la Royal Horticultural Society et administratrice de la Société des Amis des jardins. Vous avez suivi et encouragé, dès leur début, les activités de vos amis Patrice et Hélène Fustier, Olivier et Patricia de Nervaux, à Courson, dont les « Journées des Plantes » fêtent en 2012 leur 30<sup>e</sup> anniversaire. Vous y présidez le jury « Autour du jardin », qui choisit les sociétés présentes à cette manifestation bisannuelle, et connaît un grand succès, en veillant à la qualité de leurs présentations.

Avec votre compétence perfectionniste et le sens de l'amitié, le goût et le sens de l'accueil, l'écoute des autres, en particulier des jeunes étudiants et des jeunes professionnels, vous formez avec votre mari, comme vous l'un des acteurs majeurs de la politique des parcs et jardins que je développe rue de Valois, un couple remarquable, aimant et aimé de tous.

Chère Barbara Wirth, au nom de la République française, nous vous faisons Officier de l'ordre des Arts et des Lettres.





Rédacteur en chef : Jean-Antoine Thimon  
Auteurs: Bernard Abdilla, Christine Bouchon, Guillaume Pellerin, Marie-Noël de Gary, Monique van de Geijn, Olivier Johanet, Valérie Bédos, Véronique Berthet  
Photos: Jean-Louis Mennesson

Union des Parcs et Jardins de Basse-Normandie  
106 Route de Bretagne 14760 Bretteville sur Odon  
Tél : 02 31 15 57 35 -- Fax 02 31 53 42 88  
Courriel : [upjbn@wanadoo.fr](mailto:upjbn@wanadoo.fr)  
Site : [www.parcsetjardins.fr](http://www.parcsetjardins.fr)